

« Respect et Reconnaissance ».

Deux mots résument le discours du 10 mars de François Hollande. Deux mots résument les engagements pour l'Outre-Mer de François Hollande. « Respect et Reconnaissance » des pays de l'Outre-Mer, de la Polynésie française.

En effet, le discours du candidat socialiste respire le respect de la diversité des pays d'Outre-Mer, « *la diversité, c'est la vie* », « *Vous incarnez ce que notre pays a de plus précieux, sa diversité ; et notre diversité, c'est notre identité* », et la reconnaissance du rôle que jouent ces mêmes pays dans le rayonnement de la France, « *Nous sommes la deuxième puissance maritime mondiale juste après les Etats-Unis* ». *Nous sommes présents sur les six continents, les cinq océans, et nous ne pourrions pas dire que c'est un atout formidable ?* ».

Il y a la reconnaissance de l'éloignement géographique par rapport à la France. Enfin, un politique français qui se rend compte que cette position multiplie les effets désastreux de la crise économique, augmente le coût de la vie, multiplie les problèmes du quotidien. Ainsi François Hollande se propose de revoir à la baisse le coût des billets d'avion et celui des télécommunications. De même, il propose de créer pour nos jeunes en France une agence de l'Outre-Mer. Une agence pour aider nos jeunes qui veulent revenir au pays « *à se former, à créer une entreprise, à réussir un projet de vie* ». Combien sommes-nous de parents à nous saigner pour envoyer nos enfants en Métropole pour leurs études ? Combien sommes-nous de parents à regretter l'absence de nos enfants ne pouvant revenir pour les fêtes de famille à cause du coût du billet ? Combien sommes-nous de parents attristés de revoir nos enfants revenir au fenua diplômés mais sans travail ?

Il y a du respect de notre Histoire, de notre Culture. L'engagement de François Hollande, que soit conservée la mémoire des Outre-Mers par un enseignement non tronqué de l'Histoire aussi douloureuse soit elle à l'école, le montre. « *Je veillerai à ce que l'histoire, la mémoire des Outre-Mers, y compris et surtout les épisodes douloureux- l'esclavage, la colonisation- ne soit pas occultée, parce que cette mémoire c'est un devoir, et c'est aussi un droit* ». François Hollande respecte même nos langues et leur enseignement à l'école. Quel contraste avec le Gouvernement central actuel, qui après la suppression de postes de professeurs de tahitien, semble s'orienter vers une diminution des langues régionales aux examens et donc de leur enseignement ! Pour l'école, Hollande dit : « *A l'école seront proposés aux élèves qui le souhaitent des cours de langues locales des Outre-Mers* ».

Il y a du respect et de la reconnaissance chez François Hollande. Alors que le gouvernement du candidat sortant prône un pseudo développement « endogène » (on dirait presque le nom d'une maladie !) auquel on entend rien, dans lequel on ne voit que le désengagement de la France. Le candidat socialiste propose un développement solidaire qui « *stimulera la production locale tout en maintenant les instruments de soutien et les mécanismes de solidarité* ». François Hollande affirme le maintien de ces dispositions, notamment la défiscalisation des investissements, non pas parce que nous sommes les pauvres assistés du Tiers-Outre-Mers, parasites « ponctionneurs » des impôts des autres. Mais parce qu'il est de la responsabilité de la France de nous accompagner jusqu'à notre envol !

Cet accompagnement se fait au niveau de l'éducation, de la formation de nos enfants. François Hollande créera 60 000 postes dans l'éducation sur 5 ans, réformera la formation des enseignants. Il a raison ! Aujourd'hui, il y a moins d'enseignants parce que moins d'enfants ! Mais la formation de nos enfants, ce n'est pas de simples écritures comptables ! Aujourd'hui les enseignants découvrent leur métier lors de leur premier jour de travail. Mais les enfants, les vrais ne sont pas du papier glacé ! Donc plus d'enseignants mieux formés parce que c'est nécessaire, parce que nos enfants et nous-mêmes nous le méritons ! Pour nos bacheliers qui souhaitent poursuivre des études supérieures de courte durée, un vrai coup de pouce sera donné. Mieux nos enfants seront formés, plus vite ils entreront sur le marché de l'emploi.

Cet accompagnement se fait au niveau de l'emploi dans notre pays en relançant la production, notamment locale. Celle-ci passe par la défense des productions agricoles traditionnelles, par le développement des filières de la pêche et de l'aquaculture. Il nous faut soutenir nos activités tertiaires. Il nous faut promouvoir les fruits de nos terres et de la mer et ainsi les métiers qui s'y rapportent. Il s'agit aussi de relancer des secteurs tels que l'artisanat, le tourisme grâce à des programmes créant de la stabilité pour les opérateurs économiques.

Cet accompagnement se fait au niveau du logement. On retient la promesse de mettre à disposition à titre gracieux les domaines de l'Etat pour la création de logements, et d'accompagner ces constructions du budget qui s'impose.

Cet accompagnement se fait au niveau du coût de la vie. Combattre les monopoles, les marges abusives. Lutter contre la hausse du prix du carburant. Rétablir une certaine équité est le pari que François Hollande relèvera.

Cet accompagnement se fait au niveau du rayonnement de la Polynésie française. Il sera donné l'opportunité de faire de nous un territoire d'excellence environnementale. Notre faune et notre flore sont des atouts prisés par bon nombre de pays, de chercheurs, de par leur diversité. François Hollande propose de développer ces atouts en soutenant les programmes de recherche dans le domaine de la biodiversité. Enfin, il sera possible de représenter la France, de nous représenter auprès de nos cousins du Pacifique, sans craindre la vindicte de jacobins d'une France étriquée d'esprit.

Respect et reconnaissance, voici ce que nous retenons du discours de François Hollande. Respect de notre identité ; enfants de la Polynésie, du Pacifique, de la France et de l'Europe. Reconnaissance de notre capacité à construire notre pays parce qu'il y croit, parce que nous y croyons.

Les 21 avril et 5 mai, nous votons pour François Hollande !

Car : 6679